

Fantastique!

DOSSIER DE PRESSE
septembre 2015

DEUX EXPOSITIONS SUR L'ESTAMPE FANTASTIQUE AU XIX^e

1^{er} octobre 2015 - 17 janvier 2016



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h

INFORMATIONS
www.petitpalais.paris.fr



L'exposition *L'estampe visionnaire, de Goya à Redon*
est organisée par le Petit Palais et la Bibliothèque nationale de France (BnF)

L'exposition *Kuniyoshi, le démon de l'estampe*
est organisée par le Petit Palais et Nikkei Inc. **NIKKEI**

Elle bénéficie du soutien de



CONTACT PRESSE
Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
Tél : 01 53 43 40 14





SOMMAIRE

Communiqués de presse	p. 3
Parcours des expositions	p. 5
Scénographie	p. 10
Publications autour des expositions	p. 12
Expositions-dossiers dans les collections permanentes	p. 14
Programmation à l'auditorium	p. 16
Autour des expositions	p.18
Prolonger la visite au musée de la Vie romantique	p.22
Paris Musées, le réseau des musées de la Ville de Paris	p. 23
Le Petit Palais	p. 24
Informations pratiques	p.25

Attachée de Presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
Tel : 01 53 43 40 14

Responsable communication

Anne Le Floch
anne.lefloch@paris.fr
Tel : 01 53 43 40 21

Kuniyoshi (1797-1861) LE DEMON DE L'ESTAMPE

Le Petit Palais invite le public à découvrir **pour la première fois en France** la production d'un artiste hors du commun, **Kuniyoshi (1797-1861)**. Grâce à d'importants prêts japonais, complétés par ceux d'institutions françaises, les **250 œuvres présentées témoignent de son génie dramatique et de sa beauté expressive**. L'exposition explicite la fonction de cette imagerie et son importance dans la culture japonaise, l'œuvre de Kuniyoshi, ayant largement influencé depuis l'art du manga et du tatouage.

Contemporain presque exact d'Eugène Delacroix, Kuniyoshi est resté moins connu en Occident qu'Hokusai et Utamaro. L'anticonformisme de son œuvre le tint à l'écart de la vague du japonisme décoratif en Europe à la fin du XIX^e siècle même s'il fut admiré de Monet ou Rodin. **Ses estampes sont caractérisées par l'originalité de leur inspiration et des cadrages, la violence dans les séries de monstres et de combattants, l'humour dans les séries d'ombres chinoises, les caricatures et les représentations de la vie des chats.**

Le parcours thématique mettra en lumière la variété stylistique et l'imagination sans limite de l'artiste.

Un espace introductif est consacré à la présentation de l'artiste et à sa réception en France au XIX^e siècle. Suivent cinq sections conçues comme autant de variations sur son œuvre gravé et qui présentent **le foisonnement et l'exubérance de son inspiration**. Le visiteur découvrira ainsi une section consacrée aux guerriers et dragons, genre stylistique dans lequel Kuniyoshi a excellé. Puis une seconde salle s'attache aux acteurs célèbres de Kabuki dont les portraits sont caractérisés par une grande expressivité tirant parfois jusqu'à la caricature. Le parcours s'attarde ensuite sur les plaisirs et divertissements à Edo au travers d'une grande variété d'estampes comme les « *bijin-ga* » ou beautés féminines plus traditionnelles ou encore des estampes plus originales, les « *kodomo-e* » ou images d'enfants qui révéleront le regard singulier que l'artiste pose sur les scènes de la vie quotidienne. Puis, le parcours propose une sélection d'estampes de paysages dont l'angle de vue photographique confère à leur composition un style d'une **grande modernité**. L'exposition se termine par un **ensemble majeur d'œuvres satiriques et humoristiques témoignant du talent sans égal de l'artiste pour la caricature**. Ces images du quotidien peuplées d'animaux anthropomorphes, chats, oiseaux, crapauds... ont influencé toute une génération de créateurs de mangas.

Conçue par Didier Blin, **la scénographie audacieuse et contemporaine dialoguera avec l'univers très personnel et original de Kuniyoshi** et privilégiera son inventivité formelle caractérisée tant par son exploration des limites des formats que par ses effets de cadrages.

Le catalogue qui accompagne l'exposition sera la première publication en français consacrée à cet artiste.

Exposition organisée par le Petit Palais et Nikkei Inc. **NIKKEI**

COMMISSARIAT :

Yuriko Iwakiri, commissaire scientifique

Gaëlle Rio, conservateur au Petit Palais



Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *Le moine Mongaku* (série : « Les six figures favorites de Kuniyoshi correspondant au cycle des six jours : jour néfaste le matin, faste l'après-midi »), 1860. Estampe en couleurs. Collection particulière.
© Courtesy of Gallery Beniya.



Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *La princesse Takiyasha invoquant un monstrueux squelette dans l'ancien palais de Soma*, vers 1845-1846. Estampe en couleurs. Triptyque (partie gauche). Collection particulière.
© Courtesy of Gallery Beniya.



L'estampe visionnaire DE GOYA À REDON

Le Petit Palais invite dans ses murs la Bibliothèque nationale de France pour célébrer pour la première fois, avec une telle ampleur, le monde terrifiant de l'estampe fantastique et visionnaire. **Plus de 170 œuvres de Goya à Redon en passant par Delacroix et Gustave Doré, issues des collections du département des Estampes et de la photographie de la BnF**, introduisent le visiteur dans cet univers représenté avec force par la gravure et la lithographie du XIX^e siècle. **Du macabre au bestiaire fantastique, ou au paysage habité, jusqu'à la représentation du rêve ou du cauchemar : le triomphe du noir !**

Cette plongée dans l'art fantastique suit un parcours chronologique. Introduite par une vidéo contemporaine d'Agnès Guillaume convoquant dans un ballet les oiseaux noirs des nuits d'insomnie, l'exposition met tout d'abord en lumière les figures tutélaires qui ont influencé l'histoire de l'estampe et qui ont été regardées et réinterprétées par les graveurs du XIX^e siècle. *La Mélancolie* d'**Albrecht Dürer**, *La Tentation de Saint-Antoine* de **Jacques Callot**, *Le Docteur Faustus* de **Rembrandt**, une planche des *Prisons* de **Piranèse** ainsi qu'une gravure d'après le *Cauchemar* de **Füssli** accueillent le visiteur. L'exposition s'attache ensuite à montrer la manière dont **l'inspiration fantastique évolue au fil de trois générations successives d'artistes**. La génération romantique de 1830, celle d'Eugène Delacroix, est fortement marquée par l'influence des *Caprices* de Goya mais aussi par l'omniprésence du diable dont la silhouette envahit au même moment l'estampe populaire. La deuxième section aborde le néo-romantisme autour de **Gustave Doré**, artiste le plus emblématique de ce courant : en témoignent notamment ses compositions pour *L'Enfer* de Dante édité en 1861. Enfin le parcours s'achève sur la présentation de planches d'**Odilon Redon** notamment qui, avec *Dans le rêve*, ouvre la voie du symbolisme. Grâce à cette présentation, le public découvre les œuvres des grands maîtres de l'estampe comme **Delacroix, Grandville, Gustave Doré, Rodolphe Bresdin, Charles Meyron, Odilon Redon** ou **Félicien Rops** mais aussi d'artistes moins connus tels **Alphonse Legros, François Chiffart, Félix Buhot, Eugène Viala** ou encore **Marcel Roux**. Leur production artistique a alors comme point commun de mettre en évidence un « romantisme noir » qui se nourrit de la matière même de l'encre du graveur.

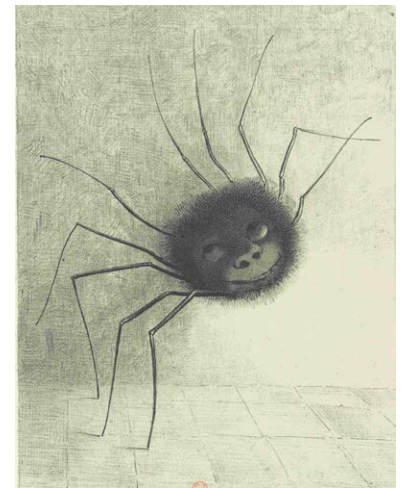
Exposition organisée par le Petit Palais
et la Bibliothèque nationale de France {BnF

COMMISSARIAT :

Valérie Sueur-Hermel, conservateur en chef au département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France, commissaire scientifique de l'exposition ;
Gaëlle Rio, conservateur au Petit Palais



Eugène Delacroix, *Faust : Méphistophélès dans les airs*, 1827. Lithographie. © BnF



Odilon Redon, *L'Araignée*, 1887. Lithographie. © BnF

PARCOURS DES EXPOSITIONS

Kuniyoshi, le démon de l'estampe

Kuniyoshi et la France



Jules Chéret d'après Utagawa Kuniyoshi, *Exposition des maîtres japonais*, 1890. Lithographie. Paris, musée Carnavalet. © Musée Carnavalet / Roger-Viollet

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, l'art japonais exerce en Occident une fascination inégalée qui engendre cet extraordinaire mouvement artistique qualifié de «japonisme». Dans les années 1860, les gravures ukiyo-e ou «images du monde flottant» représentant le monde des plaisirs, la vie et les mœurs populaires du temps ainsi que les portraits des acteurs et courtisanes célèbres, commencent à circuler en grand nombre à Paris, à la suite de l'ouverture du Japon au commerce avec la France, et de sa participation remarquable aux expositions universelles. Désormais considéré comme l'un des grands maîtres de l'ukiyo-e au XIX^e siècle, Utagawa Kuniyoshi est resté moins connu en Occident que ses prédécesseurs Utamaro, Hokusai et Hiroshige. Le caractère exceptionnel de son œuvre le tient à l'écart de la vague du japonisme décoratif en Europe mais il séduit, dès le Second Empire, toute une génération plus avertie de marchands, collectionneurs et artistes, tels que Siegfried Bing, Philippe Burty, les frères Goncourt, Claude Monet ou Auguste Rodin, fascinée par l'étonnante inventivité de son répertoire iconographique.

Section I - Légendes, guerriers et dragons



Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *Roshi Ensei* (nom chinois : Yan Qing), série : « Un des cent huit héros de la version populaire du roman *Au bord de l'eau* », vers 1828-1829. Estampe couleurs. Collection particulière. Photo : Courtesy of Gallery Beniya.

À l'aube du XIX^e siècle, se développe au Japon une littérature d'aventure dont les personnages deviennent très populaires. Dans ces romans, les héros, guerriers historiques ou personnages légendaires, doivent affronter des esprits, monstres et créatures fantastiques en tous genres. Ces récits gravés sur des planches de format oban (environ 39 x 27 cm) sont accompagnés de gravures monochromes réalisées par des maîtres de l'estampe ukiyo-e.

Kuniyoshi porte un intérêt particulier pour les estampes de guerriers dès le début de sa carrière. C'est avec la série des 108 héros d'*Au bord de l'eau*, éditée en 1827 et inspirée du célèbre roman chinois *Shuihu zhuan*, qu'il devient l'un des maîtres du genre. Les portraits de ces brigands chinois traités en pleine page, dans des positions de combat fort complexes, révèlent le talent de l'artiste pour des compositions dynamiques et des mises en scène dramatiques. Les immenses tatouages représentés sur leurs corps lancent un véritable engouement parmi les habitants d'Edo, qui se répand au-delà même du Japon et témoigne encore aujourd'hui de la popularité de l'œuvre de Kuniyoshi.

L'artiste s'intéresse ensuite à d'autres héros de roman, donnant aux gravures de guerriers une plus vaste portée. Afin d'obtenir des fresques de grande ampleur, il privilégie le format en triptyque et tire parti des lignes droites comme des courbes pour exprimer la force, le mouvement et la vitesse. La mise en page hardie de ses dessins ainsi que la représentation des guerriers en action, se distinguent par leur originalité et leur grande modernité.

Section II - Les grands acteurs du kabuki



Utagawa Kuniyoshi, *Ichikawa Ebizo V dans le rôle de Kezori Kuemon*, 1840. Estampe couleurs. Collection particulière. Courtesy of Gallery Beniya

À l'époque d'Edo (1603-1868), le théâtre kabuki est l'un des divertissements les plus populaires dans les grandes villes du Japon. Ce théâtre de gestes, accompagné de musique, se caractérise par des costumes spectaculaires et des mises en scène astucieuses. Les spectres et autres apparitions jouent un rôle important dans l'univers du kabuki de même que chez Kuniyoshi qui s'inspire, dans plusieurs de ses estampes, de la pièce *Fantômes à Yotsuya* du dramaturge Tsuruya Nanboku IV (1755-1829).

Des affiches sous forme d'estampes sont réalisées pour annoncer les représentations. Elles montrent les scènes principales de la pièce ainsi que des cartouches avec le nom et le rôle des acteurs. Tirées à des fins promotionnelles, certaines gravures sont exposées à la devanture des marchands d'estampes, contribuant à faire venir le public ou permettant à ceux qui avaient vu le spectacle d'en conserver un souvenir. Chaque représentation théâtrale est en outre accompagnée d'un fascicule détaillant l'ensemble du programme. Dans ses portraits d'acteurs, Kuniyoshi excelle à représenter l'expressivité des visages avec suffisamment de fidélité et de caractère pour que le public puisse parfaitement les reconnaître et saisir ainsi la personnalité de chaque vedette.

Section III - Les plaisirs d'Edo



Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *Jeune femme se coupant les ongles* (série : « Univers de femmes »), vers 1843-1844. Estampe couleurs. Collection particulière. Photo : Courtesy of Gallery Beniya

Avec plus d'un million d'habitants au début du XIX^e siècle, Edo – l'actuelle Tokyo – est alors la ville la plus peuplée au monde. Une véritable culture populaire s'y développe et un grand choix de divertissements sont proposés à ses habitants. Alors que les attractions se multiplient, les estampes jouent un rôle de support publicitaire pour la présentation de productions théâtrales aussi bien que de spectacles d'acrobates et d'équilibristes. Kuniyoshi excelle dans la réalisation de telles œuvres, comme ses portraits très populaires de lutteurs de sumô en attestent. Edo comprend plusieurs quartiers de plaisirs, le plus célèbre étant le *Shin Yoshiwara*, toléré par le pouvoir du shogun, dont l'espace est cerné de douves et de barrières qui le séparent de la vie ordinaire. Modèle favori de l'artiste, les courtisanes de haut rang, d'un raffinement accompli, forment un monde à part. À l'occasion des multiples festivités qui s'y déroulent, les geishas divertissent l'assistance cultivée en dansant et en jouant de la musique.

À quelques pas du centre d'Edo s'étend une riche nature dont les estampes de Kuniyoshi restituent les paysages changeants au fil des saisons : on apprécie la beauté des fleurs de cerisier au printemps, la fraîcheur du soir ou les feux d'artifice tirés près du fleuve Sumida en été, la pleine lune ou les érables rouges en automne, et la neige en hiver.

Section IV - Paysages au bord de l'eau



Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *Le bac à Tamura sur la route Oyama dans la province de Sagami, vers 1842*. Estampe couleurs. Collection particulière.
Photo : Courtesy of Gallery Beniya.

À l'est d'Edo, le fleuve Sumida est non seulement un but de promenade réputé pour ses cerisiers en fleurs ou ses feux d'artifice, mais aussi une importante voie d'échanges. De nombreux bateaux l'empruntent aussi pour rejoindre le *Shin Yoshiwara*, le quartier de plaisirs. Au cœur de la ville, les alentours du pont Ryôgoku, où Kuniyoshi vécut pendant un temps et qu'il représenta dans de nombreuses estampes, sont très fréquentés et comptent d'innombrables échoppes et maisons de thé alignées en rangs serrés. Ces vues d'Edo peuplées de personnages saisis dans leur vie quotidienne, donnent à qui les regarde l'impression de marcher le long du fleuve aux côtés du maître.

À la différence de celles de ses contemporains, les estampes de paysages de Kuniyoshi adoptent un angle de vue photographique au caractère éminemment moderne qui témoigne de son intérêt pour les techniques picturales occidentales. Il s'en inspire notamment dans le traitement du ciel, des nuages, du clair-obscur et de la perspective. Si durant la vogue du japonisme au XIX^e siècle ses estampes de guerriers et d'acteurs sont encore peu importées en Europe, ses paysages sont en revanche très prisés. Claude Monet (1840-1926) ou le grand collectionneur d'art japonais Henri Vever (1854-1942) possèdent ainsi plusieurs paysages de l'artiste.

Section V - Jeux et caricatures



Utagawa Kuniyoshi (1797-1861), *Divers oiseaux tenant de petits commerces, vers 1842*. Estampe couleurs. Collection particulière. Photo : Courtesy of Gallery Beniya.

À partir de 1842, le régime des shoguns, soucieux de renforcer la morale publique, prend un ensemble de mesures coercitives visant notamment à contrôler les divertissements populaires. L'interdiction de diffuser des portraits d'acteurs ou de geishas et de courtisanes conduit Kuniyoshi à produire des œuvres satiriques et humoristiques pour détourner la censure. Dans l'histoire de l'ukiyo-e, le talent de Kuniyoshi pour caricaturer un sujet, avec autant de maîtrise, une telle profusion d'idées et une telle inventivité, s'affirme sans égal.

Les caricatures de Kuniyoshi se répartissent en trois catégories principales. Les portraits d'acteurs qui prennent la forme amusante d'un animal ou d'un objet permettent à l'artiste d'échapper à la censure. Un deuxième ensemble constitué d'animaux et de monstres anthropomorphes, croqués dans des scènes de la vie quotidienne et parodiant les types et caractères humains, témoigne de la profonde affection portée par l'artiste à la gent animale. Les caricatures en forme de puzzle enfin reposent sur l'accumulation d'une multitude d'éléments d'une même catégorie à l'intérieur d'un motif unique.

Quel que soit le personnage ou animal représenté, les caricatures sont révélatrices du sens aigu de l'observation de Kuniyoshi et empreintes d'une infinie légèreté. Son imagination sans limites inspire encore aujourd'hui les auteurs de mangas et de films d'animation.

L'estampe visionnaire de Goya à Redon



Agnès Guillaume, *My nights*, 2014. Vidéo, boucle.
Courtesy de l'artiste.

L'exposition est introduite par une vidéo contemporaine d'Agnès Guillaume *My Nights* convoquant dans un ballet les oiseaux noirs des nuits d'insomnie traitée de manière littérale et incarnée. Littérale car sur l'écran, en fond d'image, s'offre à nous un visage de femme cadré de face, en gros plan, présenté tantôt les paupières closes, tantôt les yeux grand ouverts. Incarnée car ce portrait est celui de l'artiste en personne. L'œuvre, présentée en boucle, crée le sentiment d'un trouble récurrent. Devant le visage de l'artiste, proche de l'effacement surgissent des oiseaux noirs. Croisant tantôt près du rebord de l'écran, tantôt très loin, comme égarée dans la trame de fond du visage, cette population aviaire anxieuse se meut sans cohérence dans l'écran. Deux mondes qui ne communiquent pas, deux entités partageant le même espace-temps mais non la même intention, non la même pulsion de vie.

Les figures tutélaires



Albrecht Dürer, *La Mélancolie*, 1514.
Burin. © BnF

Les artistes du XIX^e siècle se sont référés aux créations des maîtres du passé dont ils ont regardé et réinterprété les œuvres. *La Mélancolie* d'Albrecht Dürer, *La Tentation de saint Antoine* de Jacques Callot, *Le Docteur Faustus* de Rembrandt, *Les Prisons* de Piranèse comptent parmi les planches phares de ces figures tutélaires. Mais la place d'honneur revient à Francisco de Goya dont la planche des *Caprices*, *Le Sommeil de la raison engendre des monstres*, fut pour beaucoup de graveurs la clef d'entrée de leur œuvre nocturne. Elle est aussi celle de l'exposition.

Section I - Entre inspiration littéraire et fantasmagories populaires



Eugène Delacroix, *Faust : la nuit du sabbat*, 1827.
Lithographie, © BnF

Les artistes de la génération romantique de 1830 découvrent la toute nouvelle technique lithographique, introduite dans les ateliers français autour de 1815, et profitent à la fois de la liberté d'exécution qu'elle permet et du pouvoir suggestif des noirs.

Les lithographies d'Eugène Delacroix, *Macbeth consultant les sorcières* et les planches d'illustration du *Faust* de Goethe, qui portent l'empreinte des *Caprices* de Goya, apparaissent comme des manifestes du romantisme en noir et blanc.

Autour de 1830, dans la mouvance des *Contes d'Hoffmann*, le fantastique est à la mode dans tous les arts. Les artistes du cercle de Victor Hugo, auquel appartient Louis Boulanger et Célestin Nanteuil, sont réceptifs à ce courant qui s'épanouit aussi dans le livre illustré avec les dessins gravés sur bois de *Voyage où il vous plaira* de Tony Johannot et d'*Un autre monde* de J.-J. Grandville.

Si la littérature offre aux artistes romantiques un vivier de sujets, elle n'est pas la seule à avoir nourri leur imagination. Les arts populaires de l'image ont largement diffusé des motifs susceptibles de réappropriation: les fantasmagories, ces spectacles d'optique qui consistent à faire apparaître des fantômes par projection à l'aide d'une lanterne magique, et les « diableries » imprimées sur des supports divers (suites lithographiées, alphabets, écrans ou abat-jour) qui mettent en scène des diables dans des attitudes grotesques, ont contribué au goût contemporain pour le fantastique.

Section II - Le fantastique à l'assaut du réalisme

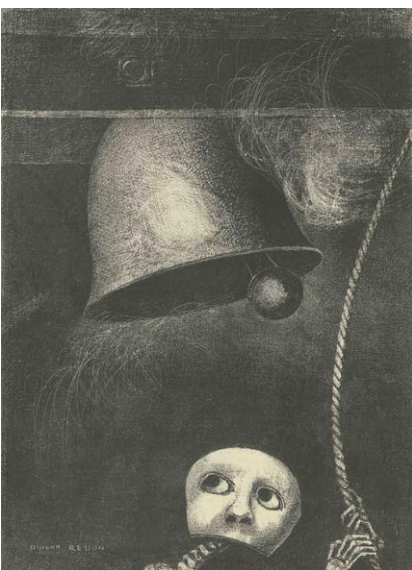


Gustave Doré, *L'Enfer, [Lucifer]*, Tiré à part inédit], 1861. Gravure sur bois. © BnF

Si le romantisme pictural semble avoir cédé face à l'avènement de l'école réaliste autour de 1848, il n'est pas mort pour tous. L'art du noir et blanc offre aux rêveurs et aux visionnaires un champ d'expérimentation propice. Deux graveurs isolés dans leur univers mental respectif, Charles Meryon et Rodolphe Bresdin, artistes « maudits » s'il en est, ont trouvé dans l'eau-forte les moyens de faire surgir l'irrationnel à l'horizon du réel. Les vues hantées de Paris du premier et les paysages habités du second sont au cœur de ce néo-romantisme en noir et blanc. Avec ses planches d'illustrations gravées sur bois, aux tonalités nocturnes et aux puissants effets de clair-obscur, Gustave Doré est l'un des meilleurs représentants de ce courant. En témoignent notamment les compositions dessinées pour *L'Enfer* de Dante, publié en 1861. Des graveurs qui se réclament de l'école réaliste, tels Félix Bracquemond ou Alphonse Legros, cèdent eux aussi ponctuellement à la tentation du fantastique et du macabre.

Incarnation du romantisme Second Empire, la figure de Victor Hugo, évoquée par des estampes interprétant ses dessins, plane sur ces artistes qui lui doivent beaucoup.

Section III - Germinations symbolistes et visions macabres



Odilon Redon, À Edgar Poe : planche 3, *Un masque sonne le glas funèbre*, 1882. Lithographie. © BnF

En plein courant naturaliste et alors que le groupe des impressionnistes inaugure sa quatrième exposition, Odilon Redon publie, en 1879, une suite de lithographies intitulée *Dans le rêve* comme un manifeste de son désir de se soustraire au positivisme ambiant. Cet album inaugural marque l'engagement de Redon sur la voie de ce qui allait devenir le symbolisme. Il est la clef de voute du dernier sursaut du romantisme en noir et blanc qui trouve un écho chez les peintres-graveurs de la fin du XIX^e siècle. La maîtrise exceptionnelle par Redon de la technique lithographique au service de son imagination n'a d'égal que celle de l'eau-forte par l'allemand Max Klinger dans ses opus gravés, tel *Un Gant*, une suite singulière de « fantaisies sur un gant trouvé, dédicacées à la dame qui l'a perdu ».

Si le fantastique de Redon doit beaucoup à l'onirisme de Grandville, il n'est pas pour autant exempt de morbidité. Présente dans ses noirs, l'image de la Mort, souvent liée à celle de la femme fatale dans l'œuvre de nombreux graveurs contemporains, témoigne des angoisses morbides qui traversent les deux dernières décennies du siècle.

L'attrait exercé par le satanisme et l'ésotérisme sur le mouvement décadent renouvelle la vision du diable dont les artistes s'ingénient à diversifier les représentations en se libérant des stéréotypes de la période romantique.

SCÉNOGRAPHIE

Didier Blin a conduit simultanément la réflexion sur la scénographie des deux expositions : *Kuniyoshi, le démon de l'estampe* et *L'estampe visionnaire, de Goya à Redon*, afin d'en avoir une approche globale. Chacune des deux expositions a sa propre personnalité mais il était important d'établir certains liens ou points de contact. Ces liens notamment esthétiques apportent une harmonie et une parenté qui s'expriment par exemple par une ligne de mobilier commune, des détails de construction, des matériaux, un principe de couleurs en contrepoint d'une exposition à l'autre.

Kuniyoshi, le démon de l'estampe

L'œuvre de Kuniyoshi est multiple ! Vivant, expressif, narratif, poétique... son univers entre en résonance avec celui du Japon actuel : qu'il s'agisse des bandes dessinées, des films d'animation, des tatouages, mais également de l'environnement publicitaire urbain. Ces correspondances surgissent d'emblée au regard lorsqu'on découvre ses œuvres.

Ainsi la scénographie a été pensée pour couper le visiteur du réel et le faire pénétrer dans le monde de Kuniyoshi avec sa cohorte de personnages, de figures, ses paysages, ses visions de la société... C'est également un espace pictural étonnant d'inventivité, audacieux tant par ses effets de cadrages que par ses échelles de représentation, et d'une grande liberté.

Le premier contact avec l'exposition est marqué par un « choc visuel » dès le seuil d'entrée puisque le visiteur est accueilli par des figures surdimensionnées. Ces visuels sont composés comme des pages d'un manga géant, inspirés par les immenses panneaux publicitaires lumineux d'Osaka. L'environnement des différents espaces d'exposition est sobre et contemporain, avec des lignes épurées et graphiques, régi par une asymétrie et orthogonalité en référence à l'architecture et l'esthétique japonaise. Une gamme colorée riche et renouvelée est déclinée sur l'ensemble du parcours selon les sections, en écho à la palette de l'artiste, sophistiquée, audacieuse et toujours maîtrisée : des tons orangés et ocres, un camaïeu de gris, de bleus, de verts, de jaunes... Un espace sur la technique japonaise de l'estampe est prévu en complément de l'exposition, ainsi qu'un espace de lecture de mangas mis à la disposition des visiteurs en fin d'exposition.



Pour accompagner les visiteurs d'une exposition à l'autre, un couloir de transition est animé grâce à un mélange créatif de motifs imprimés et de projections vidéo. De par leur mouvement et leur présence visuelle forte, ces animations entraînent le visiteur de manière ludique d'un monde à l'autre, sous forme de conclusion pour l'univers coloré de Kuniyoshi, et sous forme de préambule pour celui, énigmatique et curieux, des estampes visionnaires.

L'estampe visionnaire, de Goya à Redon

La scénographie de l'exposition *L'estampe visionnaire, de Goya à Redon*, puise son identité dans une implantation pensée comme un espace-temps. Cette vision synoptique et fluide est scandée par le rythme des sections, les ensembles d'œuvres mais également par la couleur comme marqueur des grandes périodes chronologiques et tendances artistiques. À l'intérieur de chaque section, des « territoires » dessinés en fonction des artistes et des œuvres, (regroupements d'ordre technique, stylistique) sont comme autant de cartographies. Le déploiement d'un mobilier de présentation en lutrins propose des « arrêts sur images » montrant des thématiques ou établissant des mises en relation.

Un espace consacré à la suite de lithographies *Le Rêve* d'Odilon Redon est traité de manière spécifique. Sa forme ovale rappelle la figure de l'œil très présente chez l'artiste et un faux plafond favorise une intimité permettant au visiteur de s'immerger dans le monde du rêve...

À l'entrée de chacune des sections, de grands visuels sur cimaises reprennent des détails d'estampes fortement agrandis rendant sensible la matérialité des différentes techniques et la variété des noirs.

Dans cette exposition dominée par le noir des estampes, la couleur des cimaises tient une place particulière. Un principe de répartition des couleurs fait alterner coloris intenses et tons plus éteints et neutres afin de ne pas saturer l'œil et de permettre au regard de s'équilibrer et de s'ajuster d'une section à l'autre.



PUBLICATIONS AUTOUR DES EXPOSITIONS



La première monographie en France consacrée à cet artiste japonais majeur du XIX^e siècle.

Moins connu en Occident qu'Hokusai ou Utamaro, Kuniyoshi fut pourtant remarqué par Monet, Rodin ou encore par les frères Goncourt, déjà séduits à leur époque par son imagination débordante.

Riche de 250 illustrations, l'ouvrage dévoile sa réception en France au XIX^e siècle et présente la biographie de ce fils de teinturier, fasciné par les tissus abondamment présents dans son travail.

À l'heure où le monde du manga et celui du tatouage se sont emparés de son œuvre comme source d'inspiration, ce beau livre offre une rétrospective complète et passionnante, magnifiquement illustrée, avec une analyse détaillée œuvre par œuvre.

Kuniyoshi, le démon de l'estampe

Format : 22 x 28 cm

304 pages, 250 illustrations

Prix : 39,90 euros

Vente au Petit Palais et dans toutes les librairies (diffusion Flammarion)



Un livre jeunesse réalisé à partir des dessins étonnamment contemporains de l'artiste.

Une épopée pleine de rebondissements, de formules magiques, d'animaux fantastiques, de faux gentils et de vrais méchants. Des pages dynamiques, animées de trous et de flaps. Il y a tant à voir dans ces images, que les enfants découvriront de nouveaux détails à chaque fois qu'ils ouvriront le livre, tout en se familiarisant avec les coutumes et les mots de la civilisation japonaise.

Une histoire conçue et écrite pour les enfants de 4 à 7 ans, qui les amènera à découvrir en s'amusant l'œuvre fantastique et magique de Kuniyoshi.

La Formidable aventure du chat de maître Kuniyoshi

Format : 17,5 x 28,5 cm

40 pages

Prix : 18,50 euros

Vente au Petit Palais et dans toutes les librairies (diffusion Flammarion)

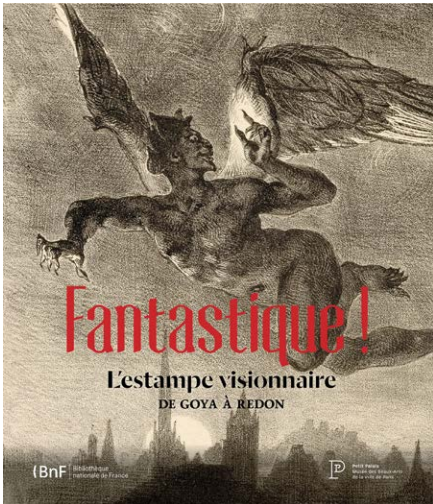
Paris Musées est un éditeur de livres d'art qui publie chaque année une trentaine d'ouvrages – catalogues d'expositions, guides des collections, petits journaux –, autant de beaux livres à la mesure des richesses des musées de la Ville de Paris et de la diversité des expositions temporaires.

www.parismusees.paris.fr

Contact presse / Éditions Paris Musées

Fabienne Reichenbach

Tél. +33.(0)6 87 17 28 75 / reichenbach.fabienne@gmail.com



Bienvenue dans un univers étrange et mystérieux, peuplé de fantômes, de monstres et de squelettes.

Cet ouvrage qui rassemble cent des plus belles estampes fantastiques du XIX^e siècle nous emmène dans une promenade onirique, romantique et troublante.

Alors que la littérature fantastique est à son apogée, Goya, Delacroix ou encore Redon s'emparent de cet univers pour nous livrer le tréfonds de leur âme.

Ouvrage réalisé par Valérie Sueur-Hermel, conservateur au département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France, et préfacé par Tzvetan Todorov.

Fantastique!
L'estampe visionnaire de Goya à Redon

Format : 24 x 28 cm

192 pages

100 illustrations

Prix 39 euros

Editions Bibliothèque nationale de France

Vente au Petit Palais et dans toutes les librairies (diffusion Seuil Volumen)

EXPOSITIONS-DOSSIERS DANS LES COLLECTIONS PERMANENTES

Sabbat et tentations, Dürer, Callot et Desmazières
1^{er} octobre - 24 janvier (rez-de-chaussée - salle 25)

Entrée libre



Marc Antoine Raimondi (vers 1480- avant 1534). «La Carcasse ou sur le Chemin du Sabbat». Gravure au burin, vers 1520. Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, © Petit Palais / Roger-Viollet

En résonance avec les deux expositions *Kuniyoshi, le démon de l'estampe* et *L'estampe visionnaire, de Goya à Redon*, le Petit Palais présente un choix de chefs-d'œuvre des collections du musée sur le thème «Sabbat et tentations». Dessins et gravures des plus grands maîtres témoignent de l'intérêt que les artistes de la Renaissance et du XVII^e siècle ont porté à l'univers de la sorcellerie, dont les adeptes ne furent jamais aussi nombreux qu'à l'aube de l'époque moderne.

Les beaux jours de la sorcellerie : 1450-1650

En ces temps de mutation et de crise, la sorcière devient le bouc émissaire d'une société déstabilisée et crédule. Des traités de démonologie sont édités et résument toutes les croyances en circulation : vol nocturne des sorcières vers des sabbats démoniaques, pacte avec le Diable, magie noire et nécromancie, infanticides, envoûtements et sorts, accouplements avec les démons, métamorphoses animales ...

Maîtres et instigateurs des sorcières, les innombrables suppôts de Satan s'échappent régulièrement des Enfers pour venir sur terre tenter, troubler et torturer les pauvres humains. Saint Jérôme devient l'exemple même d'une créature de Dieu soumise à l'attaque d'une horde démoniaque et protéiforme.

Visions d'artistes : démons et sorcières

Sensibles aux inquiétudes de leur temps, les artistes ne pouvaient ignorer les thèmes liés à la démonologie et les maîtres des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles, de **Dürer** à **Callot**, nous ont laissé de nombreuses représentations de sorcières, de sabbats, de nécromanciens et de démons.

Plus près de nous dans le temps, l'artiste contemporain **Erik Desmazières**, membre de l'Académie des Beaux-Arts, a gravé de brillantes et spirituelles variations de la spectaculaire *Tentation de Saint Antoine* de Jacques Callot.

Commissariat :

Sophie Renouard de Bussierre, conservateur général du patrimoine en charge des estampes et des dessins (XV^e-XVIII^e siècle), Petit Palais

Japonisme et arts de la table

1^{er} octobre - 17 janvier (Salle 21)



Félix Henri Bracquemond, Eugène Rousseau. «Assiette plate». Faïence fine, décor imprimé et peint sous couverte. 1866-1875.
© Petit Palais / Roger-Viollet

Japonisme ! attraction de l'époque, rage désordonnée qui a tout envahi, tout commandé, tout désorganisé dans notre art, nos modes, nos goûts, même notre raison » (Adrien Dubouché)

En liaison avec l'exposition *Kuniyoshi, le démon de l'estampe*, le Petit Palais présente dans le parcours des collections permanentes une quarantaine de céramiques et d'estampes montrant l'influence du Japon sur les arts de la table dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Outre quelques pièces rares issues des réserves du musée, cette exposition-dossier bénéficie d'importants prêts d'une collection particulière. Elle présente également pour la première fois au public, un écran de cheminée provenant du magasin de luxe *l'Escalier de Cristal* et deux assiettes du *Service Rousseau* dans un exceptionnel état de conservation, tous deux récemment donnés au musée.

À partir de 1853, l'ouverture progressive du Japon au commerce international entraîne l'afflux en Europe de nombreux objets : paravents, éventails, laques, porcelaines, estampes... qui fascinent les artistes et amateurs d'art occidentaux. *Le Service Rousseau*, qui fait sensation à l'Exposition universelle de 1867, est le premier exemple de japonisme - pour reprendre le néologisme créé par le critique d'art Philippe Burty - dans les arts décoratifs. D'autres céramiques décorées de modèles gravés par Bracquemond et édités par Haviland & Cie à Limoges (*Service Animaux*, *Service Parisien*, *Service Figures* et accessoires japonais) sont présentées à côté de créations de la faïencerie Vieillard à Bordeaux qui toutes illustrent cette vogue japoniste dont les arts de la table furent un des vecteurs les plus originaux.

Commissariat :

Dominique Morel, conservateur en chef au Petit Palais



Fantastique! du 1^{er} octobre 2015 au 17 janvier 2016

PROGRAMMATION À L'AUDITORIUM

Un programme de conférences, films, spectacles sera proposé en lien avec l'exposition.

Retrouvez le détail de la programmation sur le site Internet petitpalais.paris.fr à partir de septembre 2015.

CYCLE DE CONFÉRENCES

Le mardi de 12h30 à 14h00

Une heure de conférence suivie d'un temps d'échange avec les auditeurs.

Entrée libre en fonction des places disponibles (182 places)

Mardi 13 octobre

L'Estampe, médium du fantastique

par **Valérie Sueur-Hermel**, conservatrice en chef à la BnF et commissaire de l'exposition *L'estampe visionnaire, de Goya à Redon*

Mardi 20 octobre

Renouveau et tradition du fantastique dans le manga

par **Bounthavy Suvilay**, journaliste

Mardi 27 octobre

Kuniyoshi, la passion du tatouage !

par **Pascal Bagot**, journaliste et réalisateur

Mardi 3 novembre

Livres et estampes du Japon en France au temps du japonisme

par **Geneviève Lacambre**, conservateur général honoraire du Patrimoine

Mardi 10 novembre

Céramique et arts de la table

par **Laurens d'Albis**, historien de la Maison Haviland & co

Mardi 17 novembre

Fantômes japonais / Démons d'occident ; Regards croisés sur le cinéma fantastique

par **Sam Azuly**, philosophe, professeur de cinéma à New York University in Paris, scénariste et peintre

Mardi 24 novembre

Apparition et suggestion : les poétiques du fantastique

par **Denis Mellier**, professeur de littérature générale et comparée à l'Université de Poitiers

Mardi 15 décembre

Kuniyoshi et les grands maîtres de l'estampe ludique à l'époque Edo

par **Brigitte Koyama-Richard**, professeur de littérature comparée et d'Histoire de l'art à l'Université de Musashi de Tokyo

La conférence sera suivie d'une signature à la librairie du musée.

Trois conférences en lien avec l'exposition *Visages de l'Effroi, Violence et fantastique de David à Delacroix* au musée de la Vie romantique (3 novembre 2015 - 28 février 2016) voir ci-après :

Mardi 12 janvier 2016

Visions du romantisme noir en France

par **Hélène Jagot**, directrice du musée de La Roche-sur-Yon et **Jérôme Farigoule**, directeur du musée de la Vie romantique à Paris

Mardi 26 janvier 2016

Images de la défaite : les représentations de la campagne de Russie

par **Stéphane Paccoud**, conservateur en chef, musée des Beaux-Arts de Lyon



Mardi 9 février 2016

Histoires de fantômes antiques : Ossian et les artistes

par **Saskia Hanselaar**, docteur en histoire de l'art contemporain

CYCLE DE FILMS

Adultes

Ciné fantastique le dimanche à 15h :

Entrée libre en fonction des places disponibles (182 places)

Dimanche 25 octobre

Tatouage de Yasuzo Masumura (1966), 76 mn

Dimanche 8 novembre

Le Cabinet du Docteur Caligari de Robert Wiene (1922), 51 mn

Dimanche 15 novembre

Dr Jekyll et Mister Hyde de Victor Fleming (1941), 113 mn

Dimanche 22 novembre

La Beauté du diable de René Clair (1950), 93 mn

Dimanche 13 décembre

Kwaïdan de Masaki Kobayachi (1964), 183 mn

Dimanche 20 décembre

La Belle et la Bête de Jean Cocteau (1946), 82 mn

Dimanche 10 janvier

Les Contes de la lune vague après la pluie de Kenji Mizoguchi (1953), 94 mn

Dimanche 17 janvier

Cure de Kiyoshi Kurosawa (1999), 91 mn

SPECTACLE

Dimanche le 29 novembre à 15h

Spectacle de danse : KIYOHIMÉ - la rivière feu

Shiro Daimon, danseur et François Rossé, pianiste

Entrée libre dans la limite des places disponibles



AUTOUR DES EXPOSITIONS

ATELIERS ET VISITES

ADULTES ET ADOLESCENTS

Visite conférence

Mardi et vendredi à 14h30. Durée 1h30. Sans réservation.

6 euros + billet d'entrée exposition

Kuniyoshi (1797-1861), le démon de l'estampe

Les 9, 13, 23 et 27 octobre / 6, 10, 20 et 24 novembre / 4, 8, 18 et 22 décembre

L'estampe visionnaire, de Goya à Redon

Les 6, 16, 20 et 30 octobre / 3, 13, 17 et 27 novembre / 1er, 11, 15 et 29 décembre

Visite et démonstration de gravure

Avec une plasticienne, découverte des secrets techniques de l'estampe à travers un choix d'œuvres présentées dans les deux expositions, suivie d'une démonstration de gravure en atelier.

Dimanche à 14h30. Durée 2h. 18 personnes maximum.

9 euros+ billet d'entrée exposition

Les 4 et 25 octobre / 8 et 22 novembre / 6 et 20 décembre

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr.

Initiation à la gravure

Réalisation d'une estampe selon diverses techniques (taille directe, eau-forte, aquatinte, linogravure) et impressions sur papier.

Cet atelier est réservé aux personnes n'ayant jamais pratiqué la gravure.

Samedi à 10h30. Durée 2h.

9 euros + billet d'entrée exposition

Les 3 et 10 octobre / 7, 14 et 28 novembre / 5 et 19 décembre

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr.

Atelier gravure

Sur un après-midi : jeudi, vendredi et samedi à 13h30. Durée 4h.

Gravure à l'eau-forte et à l'aquatinte

Les 2, 3, 9, 10, 17 et 24 octobre / 5, 6, 7, 12, 13 et 14 novembre

Gravure sur bois et sur lino

Les 19, 21, 26, 27 et 28 novembre / 3, 4, 5, 10, 12, 17, 18 et 19 décembre

14 euros + billet d'entrée exposition

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr.

Sur une journée : de 10h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

10 personnes maximum.

La xylographie et le monde animal dans les estampes de Kuniyoshi : 16 octobre

L'aquatinte et le monde fantastique d'après les estampes visionnaires, de Goya à Redon : 20 novembre

La linogravure et le monotype d'après les estampes de Kuniyoshi : 11 décembre

21 euros+ billet d'entrée exposition

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr.

Atelier gravure et poésie

Accompagnés d'une plasticienne et d'une conteuse, dans les deux expositions, les participants découvrent un choix d'estampes à travers contes, récits et légendes qui les ont inspirées. En atelier, chacun créera une gravure sur bois accompagnée d'un poème court, inventé sur le modèle du Haïku. Les deux créations seront ensuite réunies en livret.

Sur 2 jours. Le matin de 10h30 à 12h30, l'après-midi de 13h30 à 17h30.

10 personnes maximum.

Les 22 et 23 octobre / 22 et 23 décembre

42 euros + billet d'entrée exposition

Réservation obligatoire par mail à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr.



Atelier gravure et peinture

Après avoir découvert les estampes présentées dans l'exposition *L'estampe visionnaire, de Goya à Redon*, les participants sont invités à réaliser une création mêlant gravure et peinture. D'un atelier à l'autre, ils réaliseront une composition originale en technique mixte : gravure à l'eau-forte et à l'aquatinte (lavis), peinture à l'acrylique au pinceau et au couteau (lissage, grattage, transparence).

Sur 4 jours. Le matin de 10h30 à 12h30, l'après-midi de 13h30 à 17h30. 10 personnes maximum.

Les 27, 28, 29 et 30 octobre

84 euros+ billet d'entrée exposition

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr

Atelier peinture en trois couleurs

Au regard des estampes en couleurs de Kuniyoshi, les participants réaliseront une composition peinte à l'acrylique en utilisant des aplats colorés jaunes, rouges et bleus, combinés à des jeux de graphisme.

Sur 3 jours. Le matin de 10h30 à 12h30, l'après-midi de 13h30 à 17h30. 10 personnes maximum.

Les 20, 21 et 22 octobre / 22, 23 et 24 décembre

63 euros + billet d'entrée exposition

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr

ADOLESCENTS 13/15 ans

Atelier Manga

Par ses cadrages, son sens du rythme et son utilisation du trait et de la couleur, Kuniyoshi a beaucoup inspiré le manga d'aujourd'hui. Avec un intervenant d'Eurasiam (Académie européenne du manga et des arts japonais), les jeunes partiront de la découverte de certaines œuvres de l'exposition, pour s'initier à l'art du manga et créer, en atelier, leurs propres planches.

Sur trois après-midis de 14h30 à 16h30. 15 jeunes maximum.

Vacances de Toussaint : les 20, 21 et 22 / 27, 28 et 29 octobre

Vacances de Noël : les 22, 23 et 24 décembre

21 euros + billet d'entrée exposition

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr

ENFANTS 8/12 ans

Atelier d'estampe fantastique

Après la découverte d'un choix d'œuvres fantastiques présentées dans les deux expositions, en atelier, les enfants s'initieront à différentes techniques d'estampes et imprimeront leur création.

À 14h30. Durée : 2h. Pour 15 enfants maximum.

Vacances de Toussaint : les 20, 21, 22, 23, 27, 28, 29 et 30 octobre

Vacances de Noël : 22 et 23 décembre

7 euros par enfant

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr



FAMILLES à partir de 5 ans

Petit atelier d'estampe fantastique

L'univers fantastique, drôle et coloré des estampes de Kuniyoshi est particulièrement adapté aux enfants. Au cours de la visite de l'exposition *Kuniyoshi, le démon de l'estampe*, vous découvrirez des guerriers légendaires combattant d'énormes dragons verts, de belles dames drapées dans de magnifiques kimonos et des chats se prenant pour des humains. En atelier, vous vous initierez, en famille, au tamponnage et réaliserez votre propre composition fantastique toute en couleurs.

Mercredi à 14h30. Durée 2h. Pour 15 personnes maximum.

Les 7 et 14 octobre / 4, 18 et 25 novembre / 2, 9 et 16 décembre / 6 et 13 janvier

7 euros par enfant, 9 euros par adulte + billet d'entrée exposition

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr

Visite animation «Drôles de bêtes»

Des carpes et dragons japonais aux chouettes et autres chimères romantiques, une animatrice vous entraîne, à travers les deux expositions, pour un parcours-jeu fantastique, haut en couleurs et en surprises.

À 15h. Durée 1h30. Pour 20 personnes maximum.

Vacances de Toussaint : 20, 21, 22, 23, 27, 28, 29 et 30 octobre

Vacances de Noël : 22, 23 et 24 décembre

5 euros par enfant, 6 euros par adulte + billet d'entrée exposition

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr

PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

Visite en lecture labiale

Durée 1h30. Pour 12 personnes maximum.

Dans l'exposition *Kuniyoshi, le démon de l'estampe*

Le 21 novembre à 10h30

Dans l'exposition *L'estampe visionnaire, de Goya à Redon*

Le 5 décembre à 10h30

5 euros, gratuit pour l'accompagnateur

Réservation obligatoire par email à l'adresse suivante : petitpalais.reservation@paris.fr

PERSONNES NON ET MALVOYANTES

Visite multi-sensorielle

Les participants sont invités à découvrir les chefs d'œuvre de l'estampe présentés dans les deux expositions, par le biais de dessins tactiles et d'une mallette technique présentant les outils et les matériaux de l'art de l'estampe.

Durée 1h30. Pour 12 personnes maximum.

Les 14 novembre à 10h30 et 15 décembre à 14h30

5 euros, gratuit pour l'accompagnateur, sur réservation auprès de nathalie.roche@paris.fr.

Atelier estampe en relief

Les participants sont invités à découvrir les chefs d'œuvre de l'estampe présentés dans les deux expositions, par le biais de dessins tactiles et d'une mallette technique présentant les outils et les matériaux de l'art de l'estampe. En atelier, ils créeront une matrice en relief pour une estampe en gaufrage qui sera imprimée sous la presse.

Durée 3h. Pour 12 personnes maximum.

Le 24 novembre à 14h30

7 euros, gratuit pour l'accompagnateur, sur réservation auprès de nathalie.roche@paris.fr.

GROUPES

Renseignements et réservations au 01 53 43 40 36 du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h



NOCTURNE

30 octobre 2015 de 18h à 21h

FANTASTIQUE ! LA SOIREE / Soirée 15 -30 ans

(galerie sud et circuit de l'exposition)

Autour des expositions *Kuniyoshi, le démon de l'estampe* et *L'estampe visionnaire, de Goya à Redon*.

En plein halloween et autour de ses deux expositions d'estampes fantastiques du XIX^e siècle, le Petit Palais vous convie à une soirée fantasmagorique. Au son électro « nippo-fantastique », vous assisterez au défilé de personnes tatouées et pourrez faire un détour par le bar à tatouages pour une pose de tatoo éphémère inspiré d'œuvres des expositions. Vous pisterez nos médiateurs pour des visites-jeu étranges et décalées des deux expositions et participerez à la création d'un « cadavre exquis » géant.

Entrée libre sur inscription sur la page Facebook du Petit Palais



Fantastique! du 1^{er} octobre 2015 au 17 janvier 2016

PROLONGER LA VISITE AU MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE

Visages de l'effroi

VIOLENCE ET FANTASTIQUE DE DAVID À DELACROIX

Du 3 novembre 2015 au 28 février 2016



Emile Signol (1804-1892), *La Folie de la fiancée de Lammermoor*, 1850, Tours, musée des Beaux-Arts
© Dominique Couineau / musée des Beaux-Arts de Tours

À travers une sélection de plus cent tableaux, dessins ou sculptures de David, Girodet, Géricault, Ingres, ou Delacroix, l'exposition *Visages de l'effroi* présente les formes françaises du romantisme fantastique. Cette part sombre de l'art du XIXe siècle, habitée par les forces de l'esprit, offre une vision fascinante de l'imaginaire romantique.

Si l'on a souvent voulu réduire le romantisme au mal être des enfants du Siècle forgé par les tumultes de l'histoire, il exprime assurément le désenchantement d'une génération qui s'est construite sur les ruines de l'Ancien régime et sur la tourmente révolutionnaire : aptes à trouver dans les débordements des passions les sujets d'une nouvelle esthétique, ces artistes explorent la part obscure de l'âme humaine alors que le rêve et l'irrationnel émergent des sommeils de la Raison et de l'esprit des Lumières.

Dès la fin du XVIII^e siècle, le néoclassicisme des grands maîtres mettait en scène la mort des héros et portait la violence des drames de l'Histoire antique légitimés tout à la fois par la vertu morale et par les convenances académiques. La Terreur, les bouleversements politiques et les guerres napoléoniennes installent une vision plus manifeste de l'horreur qui n'est plus seulement l'apanage de la peinture d'histoire. Sous la Restauration, l'émergence de la grande presse diffuse largement les faits-divers sanglants qui deviennent sujets d'actualité pour les artistes.

La période romantique, attachée au surnaturel et parfois au morbide, met en scène – grâce à une production foisonnante et souvent méconnue – une réalité crue aussi bien que les figures crépusculaires et étranges des spectres et des diables portés par la littérature et la poésie de l'époque. Ce dialogue avec l'au-delà s'incarne en particulier dans les interprétations du mythe d'Ossian ou dans la fortune que connaît la geste de Dante et les tourments de ses damnés.

Commissariat :

Jérôme Farigoule, directeur du musée de la Vie romantique

Sophie Eloy, directrice adjointe

Hélène Jagot, conservateur en chef, directrice du musée de la Roche-sur-Yon

Contact Presse :

Catherine Sorel

presse-museevieromantique@paris.fr / Tél. 01 71 19 24 06



Fantastique! du 1^{er} octobre 2015 au 17 janvier 2016

PARIS MUSÉES LE RÉSEAU DES MUSÉES DE LA VILLE DE PARIS

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées, les quatorze musées de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité : beaux-arts, art moderne, arts décoratifs, arts de l'Asie, histoire, littérature, archéologie... les domaines sont nombreux et reflètent la diversité culturelle de la capitale et la richesse de son histoire.

Geste fort d'ouverture et de partage de ce formidable patrimoine, la gratuité de l'accès aux collections permanentes a été instaurée dès 2001*. Elle se complète aujourd'hui d'une politique d'accueil renouvelée, d'une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et d'une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Les collections permanentes et expositions temporaires accueillent ainsi une programmation variée d'activités culturelles.

Par ailleurs, le développement de la fréquentation s'est accompagné d'une politique de diversification des publics. Paris Musées, en partenariat avec les acteurs sociaux franciliens, consolide et développe ses actions à destination des publics peu familiers des musées. Plus de 8 000 personnes ont bénéficié en 2014 de ces actions au sein des musées de la Ville de Paris.

L'ouverture se prolonge sur le web avec un site internet qui permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite.

parismusees.paris.fr

Les chiffres de fréquentation confirment le succès des musées :

Fréquentation : 3 379 384 visiteurs en 2014 soit +11% par rapport à 2013

Expositions temporaires : 1 858 747 visiteurs dont près d'un million au Petit Palais (+90% par rapport à 2013)

Collections permanentes : 1 520 637 visiteurs

*Sauf exception pour les établissements présentant des expositions temporaires payantes dans le circuit des collections permanentes (Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame, Catacombes). Les collections du Palais Galliera ne sont présentées qu'à l'occasion des expositions temporaires.

LA CARTE PARIS MUSÉES LES EXPOSITIONS EN TOUTE LIBERTÉ !

Paris Musées propose une carte, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris* ainsi qu'à des tarifs privilégiés sur les activités, de profiter de réductions dans les librairies-boutiques et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées. Toutes les informations sont disponibles aux caisses des musées ou via le site :

parismusees.paris.fr

*Sauf Crypte archéologique du Parvis de Notre-Dame et Catacombes



LE PETIT PALAIS



© L'Affiche-Dominique Milherou



© L'Affiche-Dominique Milherou

Construit pour l'**Exposition universelle de 1900**, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'**Antiquité jusqu'en 1914**.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de **Rembrandt**. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de : **Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Renoir, Sisley, Cézanne et Vuillard**. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds **Carpeaux, Carriès et Dalou**. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de **Gallé**, de bijoux de **Fouquet** et **Lalique**, ou de la salle à manger conçue par **Guimard** pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de **Dürer, Rembrandt, Callot** ... et un rare fond de dessins nordiques.

En 2015, le circuit des collections s'est enrichi de deux nouvelles galeries, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de **Delaroche** et **Schnetz**, des tableaux d'**Ingres, Géricault, Delacroix**..., et, l'autre, autour de toiles décoratives de **Maurice Denis**, des œuvres de **Cézanne, Bonnard** et **Maillol**.

Son programme d'expositions temporaires a été redéfini et s'attache désormais à faire mieux connaître les périodes couvertes par ses riches collections. Outre les deux principaux espaces d'expositions temporaires situés au rez-de-chaussé et à l'étage, des accrochages spéciaux et expositions-dossiers prolongent le parcours dans les salles permanentes.

Un **café-restaurant** ouvrant sur le jardin intérieur et une librairie-boutique complètent les services offerts.

Consulter également la programmation de l'**auditorium** (concerts, projections, conférences) sur le site du musée.

Le public est accueilli tous les jours de 10h00 à 18h00, sauf le lundi.
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h00 pour les expositions temporaires

petitpalais.paris.fr



Fantastique! du 1^{er} octobre 2015 au 17 janvier 2016

INFORMATIONS PRATIQUES

Fantastique!

Kuniyoshi, le démon de l'estampe
L'estampe visionnaire, de Goya à Redon

1^{er} octobre 2015 - 17 janvier 2016

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Nocturne le vendredi jusqu'à 21h.
Fermé le lundi.

TARIFS

Entrée payante pour les expositions temporaires

Plein tarif : 10 euros
Tarif réduit : 7 euros
Gratuit jusqu'à 17 ans inclus

Opération avec le musée de la Vie romantique, sur présentation du billet *Fantastique!*, bénéficiez d'une entrée à tarif réduit pour l'exposition *Visages de l'effroi*.

Audioguide : français- anglais
Location : 5 euros

CONTACT PRESSE

Mathilde Beaujard
Tél : 01 53 43 40 14
mathilde.beaujard@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston Churchill - 75008 Paris
Tel: 01 53 43 40 00
Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro Champs-Élysées Clemenceau  **1** **13**

RER Invalides  

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

Activités

Toutes les activités (enfants, familles, adultes), à l'exception des visites-conférences, sont sur réservation au plus tard 72h à l'avance, uniquement par courriel à : petitpalais.reservation@paris.fr
Programmes disponibles à l'accueil
Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation
petitpalais.paris.fr

Café Restaurant « le Jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h